

## **Marc Buchy**

### **Projet livre**

Contact : marc.buchy@gmail.com / 0032 489 601 205

De mémoire, j'ai toujours été attiré par les bibliothèques. J'y ai passé un nombre incalculable d'heures depuis mes premières années. Pour mes études, évidemment, mais aussi pour mes loisirs, parcourant les rayons, fouillant les ouvrages, empruntant des piles de livres, de films, de disques.... Pour des recherches précises ou souvent pour le plaisir même de la recherche et de la découverte, de l'acquisition d'un savoir nouveau et inattendu, au détour d'une couverture ou d'un titre interpellant.

Au sein de ma pratique artistique j'ai longtemps songé au contexte de la bibliothèque pour réaliser une exposition ou du moins comme cadre propice à une intervention artistique. En examinant les différents paramètres propres à ce lieu, j'en suis venu à m'intéresser à la classification des ouvrages. Ces enchainements de nombres et de lettres, collés au bas des tranches des livres: 127 HUG, 7.46 MAP, 553 LOU...

Ces suites d'apparences énigmatiques, points centraux de toute recherche, restent généralement obscures pour les utilisateurs. Mes recherches m'ont permis d'apprendre que ces lettres et chiffres sont utilisés mondialement et font parties de la CDU ou *Classification Décimale Universelle*, un système de classification de bibliothèque développé par Paul Otlet et Henri La Fontaine en 1895, deux juristes belges s'étant eux même inspirés de la CDD, la *Classification Décimale de Dewey* conçu en 1876. Ce système fonctionne ainsi : les 3 lettres correspondent aux 3 premières lettres du nom de famille de l'auteur. Les chiffres quant à eux sont beaucoup plus précis et servent à spécifier le contenu de l'ouvrage. Chaque chiffre a donc une signification exacte. Plus il est long, plus la précision est fine. Ainsi par exemple l'indice 5 désigne les sciences pures, le 53 la physique (une division des sciences pures), le 537 l'électricité et l'électronique (une division de la physique), le 537.2 l'électrostatique... et ainsi de suite. Les indices dépassent rarement les 9 chiffres.

Ne sommes-nous pas ici en présence d'un projet aussi fou qu'utopique ? Dans un but purement pratique, ce classement cherche à répertorier avec précision tous les champs de notre connaissance humaine, tous les champs de notre savoir. Une élaboration visant le regroupement de l'intégralité des idées de l'humanité. De la religion à la linguistique, des affaires militaires aux divertissements. Ce système de classification me semble proposer un univers aussi fermé qu'ouvert. Comme un paradoxe où se côtoieraient l'infini de notre monde et le désir de le rendre fini car accessible, toujours prêt à l'enrôler sous une catégorie, à le rentrer dans une case pour le rendre tangible.

Cette organisation pratique n'a pas manqué d'éveiller mon imagination. En effet je crois que, de nos jours, l'art ne doit pas se limiter à l'idée de la représentation, sous quelque forme que ce soit. Au contraire. Je pense que l'art peut être, ou même doit être, une idée, une intervention, un point d'ancrage et de captation d'où peuvent jaillir de nouvelles idées. Le monde est toujours *source*, mais on ne le copie plus, on y intervient directement. Pour moi l'art doit avant tout être une poche, une cavité dans un système et en proposer une diffraction. Une encoche sur une perception lissée par le temps et l'habitude. L'art doit être un processus amenant les gens à s'interroger sur le pourquoi et le comment, à remettre en perspective ce qui est considéré comme acquis et stable. L'art doit perturber une attente, modifier ce qui « devrait être », ce qui est attendu, provoquer un léger trouble et tirer parti de ce flottement. Le *bénéfice du doute*, au sens propre. Faire en sorte que l'art interroge la notion de réel et amène la personne rencontrant cette modification (peut-on encore parler de public ? L'art n'est-il pas ici une façon de précisément sortir de l'art ?) à se questionner en retour.

Ce système de classification du savoir, et donc du réel, presque une cosmologie à lui tout seul, avait donc tout pour attirer mon attention. De quelle façon pouvais-je y intervenir, érafler cette construction et m'en servir de marchepied pour une œuvre ?

La CDU tend à répertorier tout le savoir humain et à le rendre disponible. Chaque recherche dans le système (informatique de nos jours) délivre une cote menant à un ouvrage physiquement présent sur les étagères. C'est un système parfait, huilé et sans anicroche. D'une certaine façon, chacun transporte sa propre CDU dans son esprit et sa mémoire. Toutes nos connaissances nous sont accessibles mentalement mais toutes nos recherches sont dépendantes d'un système vulnérable et non automatisé, lui-même

dépendant des aléas de notre entendement et de sa porosité. Nous charrions nos propres trous de mémoires. Ne serait-il pas possible de faire un lien entre ces deux systèmes, de faire se court-circuiter le CDU, support physique d'une mémoire figée, et notre esprit humain aux contours flous ? N'est-il pas possible de faire pénétrer au sein du CDU, système tendant vers une plénitude sereine, les notions de vide, de manque ou de lacune ?

Mes interrogations et considérations sur le réel m'ont conduit à examiner ses espaces limites, ses marges. Où et quand le réel prend-il forme pour nous ? En me basant sur les trois facteurs que sont la perception, la connaissance et l'imagination, je me demande si le réel n'est pas au final qu'une série de paramètres, de caractéristiques qui nous conduisent à considérer un élément comme réel. Ne peut-on pas également considérer ces paramètres pour eux-mêmes ? Si le réel est ce qui correspond à une combinaison de caractéristiques, ne peut-on pas se jouer simplement de ces caractéristiques ? Ainsi ne serait-il pas possible d'introduire au sein du CDU d'une bibliothèque et de son catalogue toutes les données nécessaires et précises à l'existence d'un ouvrage mais qui, physiquement, ne renverraient à rien ? Un ouvrage qui par son absence même, aurait une signification ? En remplissant avec précision tous les critères de recherches que l'on trouve dans le catalogue d'une bibliothèque (Titre, Auteur, Description, Sujet, Nombre de page...) et en lui attribuant un CDU, cet ouvrage n'aurait-il pas à sa façon une existence ? Une existence au sein d'un système mais dont toute recherche sur les rayonnages conduirait à une absence. Comme un ouvrage oublié quelque part, jamais rendu après un prêt, mais bien indiqué présent. Un trouble au sein de la hiérarchie. Et un accord tacite avec les bibliothécaires qui acceptent d'accueillir une déficience, une brèche au sein de leur système et *rendre réelle* une apparente contradiction. Dans l'idéal, cet ouvrage potentiel se répandrait dans le maximum de bibliothèques, s'infiltrerait dans les structures, sans faire de bruit mais donnant au vide peu à peu sa place. Borges a d'ailleurs dit, dans son texte La Bibliothèque de Babel : « Il suffit qu'un livre soit concevable pour qu'il existe ». Cet ouvrage, à son tour, par son absence concrète est une percée vers un infini, contenant potentiellement tous les écrits, tous les mots, tous les agencements envisageables de lettres mais refusant d'en choisir un seul en défaveur de tous les autres.

Voici à quoi ressemblerait le code CDU et les explications des raisons ayant mené à son choix :

1 – Philosophie et Psychologie

159.9 – Psychologie (la connaissance des idées et des manières de penser)

159.93 – Les sensations et les perceptions sensorielles

159.937 – L'observation et la perception

159.937 5 – Genre particulier des perceptions, classes de perception

159.937 52 – Perception de l'espace et de l'étendue, localisation des objets. Optique psychologique

159.937 522 – Eléments de la perception spatiale : distance, taille, dimension, forme, direction

Le code CDU de l'ouvrage serait donc **159.937 522 BUC**

Les différents critères indiqués dans le catalogue de la bibliothèque seraient alors :

Auteur : Marc Buchy

Titre : Du Potentiel de l'absence

Nombre de page : 410 pages

Editeur : N.Senada

Collection : L'hexagone

Mots clés : Art, Réel, Perception, Connaissance,